

2ième Dimanche de l'Avent par le
Diacre Jacques FOURNIER (6 décembre)

**« Le Fils dans notre histoire,
pour le salut de tout homme
(Lc 3,1-6) ».**

L'an quinze du règne de
l'empereur Tibère, Ponce
Pilate étant gouverneur de la
Judée, Hérode étant alors au
pouvoir en Galilée, son frère
Philippe dans le pays d'Iturée
et de Traconitide, Lysanias en
Abilène,

les grands prêtres étant Hanne
et Caïphe, la parole de Dieu
fut adressée dans le désert à
Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région
du Jourdain, en proclamant un

baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.



Le Fils éternel du Père, « l'Unique Engendré », « s'est vraiment fait chair » (Jn 1,14.18), il est entré dans notre histoire en assumant notre condition humaine. Voilà ce que St Luc affirme ici en situant le début du ministère de Jean-Baptiste, le Précurseur de Jésus, en « l'an quinze du règne de l'empereur Tibère » qui commença le 19 août de l'an 14 de notre ère. Nous serions donc ici en 28-29, ou, selon la manière syrienne de compter (St Luc est très probablement d'origine syrienne), dans l'automne de l'année 27.

Puis il cite « Ponce Pilate » qui fut « gouverneur de Judée » de 26 à 36 mais ce n'est qu'en 1961, lors de fouilles effectuées à Césarée Maritime, que l'on retrouva enfin, pour la première fois, une inscription qui portait son nom. Vient ensuite « Hérode » Antipas, fils d'Hérode le Grand, qui fut « tétrarque de Galilée » depuis la mort de son père, en 4 avant JC, jusqu'en 39. Et « Philippe, son frère », ou plus exactement son demi-frère, régnera sur « l'Iturée-Trachonitide » jusqu'en 34. Enfin, « Caïphe » succéda en l'an 15 à son beau-père Anne comme Grand-Prêtre à Jérusalem et cela jusqu'en 36.

Tous ces points de repère donnés ici par St Luc situent donc très concrètement le Christ dans l'histoire. Avec Lui et par Lui, Dieu est venu appeler tous les hommes à revenir à lui de tout cœur : « Lavez-vous, purifiez-vous, cessez de faire ce mal » qui vous tue

(Rm 5,12 ; 6,23). « Apprenez à faire le bien. Venez donc et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, comme neige ils deviendront » car « je verserai sur vous une eau pure, et vous serez lavés de toutes vos souillures » (Is 1,16s ; Ez 36,24-28).

Telle est l'invitation que lance ici Jean-Baptiste à travers ce « baptême de conversion pour le pardon des péchés ». L'accepter, c'était se reconnaître sincèrement pécheur, et nous le sommes tous. C'était aussi exprimer le désir, et c'est un besoin, d'une purification profonde. Mais seul le Christ apportera ce renouvellement intérieur en baptisant non pas dans l'eau mais dans l'Esprit Saint : « Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (1Co 6,11), cette eau pure qui purifie, cette « eau vive » qui vivifie (Jn 4,10 ; 7,37-39) et triomphe ainsi de toute ces morts qu'engendrent nos péchés...

« Par ma vie, oracle du Seigneur Dieu, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie » (Ez 33,11). Puisse cette volonté de Dieu s'accomplir dans la vie de tous les hommes ! DJF